

Première langue, ESPAGNOL, Expression écrite

Nous avons corrigé 524 copies avec une moyenne qui se situe cette année à 10.4. Les notes s'échelonnent entre 0.5 et 19.5 sur 20. Rappelons une fois de plus la hausse constante du nombre de candidats qui présentent l'espagnol en LV1.

Le texte proposé s'intitulait « Los riesgos de España frente a los Bicentenarios » et est apparu dans le numéro 105 del *Boletín del Real Instituto Elcano* sous la signature de Carlos Malamud. L'auteur se penche sur le sujet des *Bicentenarios* de l'indépendance des anciennes colonies espagnoles en Amérique Latine et analyse l'événement pour arriver à la conclusion que les *Bicentenarios* ont autant de volets que de pays et qu'ils ne revêtent pas une importance capitale ni pour les pays latino-américains ni pour l'Espagne, dont le rôle dans les commémorations doit par ailleurs être limité. Les *Bicentenarios* sont, certes, une excellente occasion pour revisiter l'état des relations entre l'Espagne et les pays latino-américains, mais manquent d'universalité et peuvent même être manipulés au gré de l'actualité politique et des disputes entre les pays de la région.

Avec la première question nous souhaitions tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats. Nous leur avons demandé comment l'auteur abordait la question des *Bicentenarios*. Pour répondre à cette question, le candidat devait comprendre les principaux éléments de l'argumentation de Carlos Malamud et les rapporter avec ses propres mots. Certains candidats ont négligé des points essentiels tandis que d'autres ont inclus des commentaires ou des interprétations personnelles, voire des modifications de la pensée de l'auteur.

Dans la deuxième question, le point de vue du candidat était sollicité et devait dire si, d'après lui, l'Espagne peut jouer aujourd'hui un rôle privilégié en Amérique Latine. Suivant la même tendance des années précédentes, les candidats ont semblé plus à l'aise dans le développement de cette deuxième question.

Le niveau de maniement de la langue reste apte à l'élaboration d'énoncés cohérents. De manière générale, une assez bonne connaissance de la grammaire et du vocabulaire côtoyaient des erreurs basiques (ex. : *encontre*, *se abierta*, *permitirlos de participar*, *imitía*, *queda difícil*, « los latinoamericanos quienes volvieron independientes »). Certaines copies évitent les erreurs en utilisant une expression très élémentaire et limitée (abus du présent de l'indicatif), mais nous avons eu plaisir à corriger aussi des copies qui témoignent d'un effort dans la construction de phrases complexes.

Au niveau de la macrostructure des rédactions (cohésion et cohérence), on constate une assez bonne maîtrise des connecteurs (en primer lugar, además, luego, sin embargo, no obstante, por consiguiente, en efecto), ce qui est un élément favorable à l'enchaînement logique des idées. En revanche, nombreuses sont les copies parsemées de lieux communs qui rendent les réponses à la deuxième question moins subtiles.

En ce qui concerne la microstructure du texte (syntaxe, lexique), la non-maîtrise de l'accentuation est une évidence (ex. : *se desarróllo*, *historía*, *memoría*, *juicio*, *condujó*, *tradujó*, *metropolí*). Quelques fautes que nous avons trouvées trop souvent : *heritaje*, *explotacion*, *colonización*, *colones*, *americo-latinos*, *la origen*, *las valores compartidas*, *influenzado*, *soberanidad*, *indigenos*). Finalement, nous devons souligner, une fois de plus, que beaucoup de candidats ont évité d'utiliser toute la gamme des conjugaisons verbales, la plupart des rédactions se contentant de faire appel à quelques temps de l'indicatif et parfois au conditionnel présent. Dans ce contexte, les rares apparitions du subjonctif (présent et/ou imparfait) étaient très appréciées.

Un ensemble correct, avec un nombre satisfaisant de bonnes copies qui font oublier la présence de certaines erreurs récurrentes telles que gallicismes, barbarismes, confusion entre *tener* y *haber*, fautes d'accord (particulièrement fréquentes cette année entre sujet et verbe). Dans certains cas la conjugaison est aussi à revoir ainsi que l'utilisation de la préposition « a » devant un COD de personne.

Malgré ce catalogue de maladresses, dont la seule et unique utilité est de les répertorier pour mieux les éviter, il convient de signaler que le bilan est positif. L'ensemble des candidats possède un niveau honorable et certaines copies témoignent d'une langue maniée avec aisance, fruit d'un travail sérieux.